

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 4 (1892)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Virage du papier argentotype dit "Papier russe"  
**Autor:** Nicole, Louis  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-524937>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

lente méthode pour bien laver une épreuve au collodion consiste à l'appliquer, couche en dessous, sur une plaque de verre et à l'arroser alors pendant une demi-heure avec de l'eau distribuée par une pomme d'arrosoir. Les épreuves une fois lavées sont suspendues par des épingles, puis collées, encore humides, avec de la colle d'amidon très fraîche.

Si ces précautions sont suivies à la lettre, et si le fabricant, de son côté, a surveillé ses produits avec soin pour que tout se passe à basse température, les insuccès seront rares et le 90 % au moins des épreuves resteront indemnes. Néanmoins, il faut constater que çà et là des taches pourront encore apparaître, dans les noirs surtout.

On étudie en ce moment, au laboratoire de la *Revue*, l'action des antiseptiques en faible dose placés dans la dernière eau de lavage du papier. Peut-être y a-t-il dans cette direction quelques perfectionnements à réaliser.

DE T.

---

### **Virage du papier argentotype dit “ Papier russe ”.**

Si l'on tire ce papier comme l'indique le prospectus et seulement jusqu'à l'apparition des principales lumières, on obtient des épreuves molles et sans contrastes. Si l'on tire davantage, les noirs prennent une teinte rouge brique qui subsiste au lavage. Mais cette teinte peut aisément viser au noir comme nous le verrons tout à l'heure. Voici après un certain nombre d'essais la façon d'opérer qui m'a donné les meilleurs résultats. On tire au châssis-presse jusqu'à ce que les détails soient venus, mais non pas jusqu'à métallisation de la couche qui empêcherait de voir les détails des ombres. On laisse flotter l'épreuve sur l'eau, face en l'air,

jusqu'à ce que l'image soit entièrement développée. Si on arrête le développement trop tôt, l'épreuve entière devient rouge au lavage. La durée moyenne est de 3 minutes, mais on peut prolonger bien au-delà : même jusqu'à 20 et 30 minutes sans nuire à l'épreuve. Il faut éviter les gouttelettes d'eau sur la face de l'épreuve, car elles produiraient des taches blanches.

Après le développement on lave plusieurs heures dans l'eau courante, et l'on passe aux opérations subséquentes.

Voici les différents bains qui m'ont donné de bons résultats :

*Bains d'affaiblissement.*

- |                                                         |         |
|---------------------------------------------------------|---------|
| 1° Eau . . . . .                                        | 100 gr. |
| Sulfate de cuivre . . . . .                             | 2 »     |
| Sel de cuisine . . . . .                                | 2 »     |
| 2° Eau . . . . .                                        | 100 gr. |
| Hyposulfite de soude . . . . .                          | 10 »    |
| Prussiate rouge de potasse . . . . .                    | 1 »     |
| 3° Perchlorure de fer très dilué (comme pour négatifs). |         |

*Bain de virage.*

- |                                           |            |
|-------------------------------------------|------------|
| 4° Eau . . . . .                          | 300 gr.    |
| Sulfocyanate d'ammoniaque . . . . .       | 8 à 9 gr.  |
| Alun . . . . .                            | 3 gr.      |
| Hyposulfite de soude . . . . .            | 0 gr. 500. |
| Carbonate d'ammon. à saturation . . . . . | 1 goutte.  |
| Phosphate de soude . . . . .              | 5 gr.      |

Après un repos d'un jour on verse 190 cc. d'une solution de chlorure d'or à 4 pour mille.

Le bain peut servir alors qu'il est décoloré.

- 5° Oxalate ferreux, comme pour négatifs.

En virant de suite après lavage avec le bain n° 4, les rouges deviennent noirs. En poussant le virage on obtient une teinte noire d'encre. Avant le virage on peut affaiblir les épreuves trop tirées par un des trois bains indiqués. Le bain au sulfate de cuivre agit très vivement et doit être employé avec beaucoup de ménagement. Il en est de même du perchlorure qui doit être réservé pour les épreuves beaucoup trop tirées. Il risque de jaunir les blancs ; quant aux noirs ils prennent une teinte de chocolat au lait. Le bain affaiblisseur qui paraît le meilleur est celui au prussiate jaune. Il agit plus lentement et on peut mieux le diriger. Il semble du reste préférable de passer régulièrement les épreuves au prussiate avant de les virer, car cela conserve les blancs et donne aux noirs beaucoup de profondeur. Ces affaiblissements se feront avant le virage. Du reste, après le virage on peut encore affaiblir au prussiate, mais le bain agit alors très lentement. En revanche le perchlorure affaiblit assez énergiquement et donne des tons violacés, Si après le virage on a des épreuves trop noires, on peut encore les utiliser en en faisant des clairs de lunes. Voici la façon d'opérer : on plonge l'épreuve dans l'oxalate ferreux n° 5, on la rince puis on la passe au bain de prussiate.

Cette double opération est répétée jusqu'à l'obtention du ton bleu désiré. Des épreuves trop noires et trop dures sont devenues charmantes par ce procédé. Il convient de sortir l'épreuve sitôt que le ton demandé est atteint, et de la laver rapidement puis de la sécher. Le ton clair de lune s'obtient aussi en passant l'épreuve dans le bain au prussiate, puis dans le perchlorure, sans lavage. Mais comme le perchlorure affaiblit passablement l'épreuve il faut pour l'emploi de ce procédé des épreuves fort noires.

Louis NICOLE.

---